

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIme année. Juin 1918 N° 6

SOMMAIRE

"Je veux me tenir a mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai a la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.
Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du „Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, F. H. Robison, G. N. Fisher, W. E. Page

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Nominations au titre V.D.M. (ministre de la Parole de Dieu)

Nous avons le plaisir de faire connaître la première partie de la liste des amis qui ont passé avec succès l'examen pour obtenir le titre V. D. M. seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de « ministre de la Parole de Dieu » (Verbi Dei Minister). Nous pensons que ce sera là un encouragement et que cela stimulera le zèle de ceux qui ont passé avec succès cette épreuve. Nous encourageons ceux qui n'ont pas réussi à recommencer, car c'est celui qui persévérera qui arrivera au but proposé. Souvenons-nous que le grand succès auquel nous avons été appelés est celui d'affermir notre vocation et notre élection, en mettant en évidence les traits du caractère que le Seigneur apprécie hautement, la foi, la vertu, la connaissance, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et la charité. Nous nous réjouissons, avec tous nos bien-aimés qui ont répondu avec succès aux questions posées, des bénédictions qui découlent de ces questions. Nous prions le Seigneur de bénir abondamment leur course vers la perfection. Voici la liste des frères et sœurs qui ont passé avec succès cet examen :

Fr. Ch. Favre, Genève ; fr. E. F. Meylan, Prilly ; fr. Victor Droz, Convers ; fr. Ed. Ruffener, Convers ; fr. Pierre Bandelier, Bienne ; fr. Louis Mayor, Vevey ; fr. Louis Nicolet, Bienne ; fr. Adrien Bourquin, Genève ; fr. H. Thuillard, Genève ; fr. Lucien Dunand, Genève ; s. A. Boillet, Genève ; fr. Cl. Bernard, Oyonnax ; s. A. Delapierre, Genève ; s. Anna Dupias, Genève ; s. Rose Meylan, Prilly ; fr. Joseph Noulleau, aux Awirs ; fr. Désiré Deleuze, aux Awirs ; fr. Ernest Deleuze, aux Awirs ; fr. Etienne Léonard, aux Awirs ; fr. Bron-Viret, Lausanne ; fr. E[te] Leyvraz, Genève ; fr. Th. Meyer, Genève ; fr. Alfred Blas, Auchel ; fr Noël Docteur, sur les Bois St-Georges ; fr. Jules Baud, Lausanne ; s. Elise Grandjean, La Chaux-de-Fonds ; s. Martha Romang, Genève ; s. Marcelle Freytag, Genève.

Nous continuerons la présente liste dans notre prochain numéro.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 juillet :

(1) 4 (2) 9 (3) 45 (4) 56 (5) 12 (6) 10 (7) 23 (8) 18 (9) 21 (10) 24 (11) 33 (12) 39 (13) 78 (14) 57 (15) 100 (16) 41 (17) 36 (18) 55 (19) 93 (20) 83 (21) 44 (22) 17 (23) 42 (24) 27 (25) 92 (26) 62 (27) 58 (28) 90 (29) 61 (30) 77 (31) 88

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIe Année — Juin 1918 — No. 6

LA RANÇON N'EST PAS L'OFFRANDE POUR LE PÉCHÉ

Nous avons constaté par l'examen des réponses aux questions V.D.M. que beaucoup d'amis avaient des idées vagues et imprécises sur la doctrine philosophique de la rançon et sur son importance capitale dans les plans divins de la réconciliation entre Dieu et l'homme. C'est pourquoi nous publions ci-dessous la dernière appréciation de frère Russell sur ce sujet. Cet article est aussi une mise au point du premier article de la *Tour de Garde* française de juin 1915. Nous engageons en outre tous nos lecteurs à le relire attentivement et dans la prière ainsi que le *Vol. V des Etudes des Ecritures* (Chap. 1, 14, 15, 16) et la brochure des *Figures du Tabernacle*.

LA DOCTRINE PHILOSOPHIQUE DE LA RANÇON

Lorsqu'il fut créé et placé dans le jardin d'Eden, Adam était un homme parfait, en harmonie avec Dieu et jouissant de sa communion. Le Créateur l'avait fait un peu inférieur aux anges, Il l'avait couronné de la gloire et de l'honneur de la perfection humaine. Cependant, Adam perdit cette perfection-là et devint un pécheur par sa désobéissance. Celui qui devait être le Rédempteur d'Adam, qui devait donner la rançon, devait forcément jouir de tous les droits et privilèges possédés par Adam ; Il devait être un *homme parfait*, à l'image et à la ressemblance parfaites de Dieu. Il devait être aussi couronné de la gloire et de l'honneur de la perfection, il devait être « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs », et jouir d'une entière communion avec Dieu.

Ces exigences-là furent pleinement satisfaites dans la personne de l'homme Jésus-Christ lorsque, à l'âge de trente ans, il se présenta à Dieu sur les bords du Jourdain et se consacra jusqu'à la mort. Il se donna comme la rançon ou le prix nécessaire au rachat de l'humanité, fait dont le témoignage sera rendu au temps marqué. Un taureau ne pouvait pas enlever le péché par sa mort ; de même un être spirituel ne pouvait pas non plus enlever le péché en mourant pour Adam. Selon les dispositions divines la libération du coupable ne peut s'effectuer que par le versement d'un prix correspondant ou équivalent à ce qui fut perdu. Jésus, homme parfait, remplissait toutes les conditions requises pour être ce prix équivalent ; il n'était donc pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit à ce prix. Les mérites de l'homme parfait Jésus étaient au complet, *il n'y manquait rien*, ils étaient suffisants pour racheter le premier homme et sa famille, la race humaine. L'Eglise de Christ ne pouvait donc *rien* apporter ou faire qui puisse augmenter la valeur rédemptrice des mérites de Christ. La justice ne pouvait accepter qu'un prix correspondant à ce qui avait été perdu, ni plus ni moins.

Ce prix de la rançon, ce prix correspondant ou équivalent, a déjà été remis entre les mains de la justice divine. Jésus le déposa lorsqu'il se consacra sur les bords du Jourdain en promettant de faire la volonté du Père jusqu'à la mort ; ce dépôt fut achevé lorsque sur la croix, il prononça ces paroles : « Père, je remets mon esprit entre tes mains », c'est-à-dire l'esprit de vie, les droits à la vie terrestre qu'il détenait encore, n'ayant jamais péché ou été infidèle. La rançon ou prix équivalent ainsi obtenu est suffisant pour racheter Adam et sa postérité ; il a été, depuis lors, déposé entre les mains de la justice divine qui conserve ce dépôt encore inutilisé en faveur du monde. La rançon (ou les mérites de Christ) ne peut pas être employée bribe par bribe ; c'est en une seule fois qu'elle sera intégralement mise à la disposition des humains.

Pourquoi les mérites de Christ doivent-ils être tous utilisés au même moment ? Parce qu'ils représentent un seul droit à la vie humaine éternelle parfaite. Tous les mérites du sacrifice de Christ sont nécessaires pour libérer Adam de sa condamnation ; ils sont tous nécessaires aussi pour libérer chaque membre de la race humaine. La rançon ne peut pas être partagée en une infinité de parties distribuées à tous les êtres humains. Le sacrifice complet de Christ sera nécessaire pour chaque individu, mais il sera suffisant pour toute l'humanité lorsqu'il sera utilisé de cette manière-là. La rançon sera mise à la disposition de toute l'humanité lorsque le temps fixé par le Père sera venu, lorsqu'il remettra la race humaine entre les mains de son Rédempteur. Ce dernier prendra alors possession des humains comme Roi des rois et Seigneur des Seigneurs, il leur imposera son Royaume glorieux, il les libérera de l'esclavage du péché et de la mort et leur offrira les privilèges et bénédictions du rétablissement, toutes choses découlant des mérites de son sacrifice constituant la rançon.

L'OFFRANDE POUR LE PÉCHÉ

Une autre partie des plans grandioses de notre Père céleste s'accomplit dans l'intervalle séparant la mort de Christ et le moment où la justice divine utilisera le prix de la rédemption de l'homme, c'est-à-dire la rançon. Pendant cette période appelée l'âge évangélique, il a été offert à certains individus le privilège de participer avec Jésus aux souffrances du temps présent afin d'avoir part avec lui à la gloire à venir. Cette partie des plans divins n'a pas pour but de pourvoir à une *rançon*, cette dernière ayant déjà été pourvue par la mort de Jésus. Le Père s'est proposé pendant l'âge actuel de former une sacrificature inférieure dont les membres seront rois avec Christ et constitueront une sacrificature royale. Il ne faut donc pas confondre la RANÇON avec *l'offrande*

pour le péché constituée par le sacrifice collectif de Jésus et de son Eglise. La rançon ou prix équivalent était déjà au complet avant que les membres de l'Eglise de Christ fussent invités à s'offrir en sacrifice.

Le jour d'expiation des Juifs était une image symbolique du mode d'exécution de l'offrande pour le péché et de son œuvre tout entière ; cette offrande pour le péché commença dans la personne de Jésus. Dans les figures types du jour de l'expiation la mort de Jésus était représentée par l'immolation du taureau. Ce fut le grand sacrifice pour les péchés, une offrande pour le péché accomplie par Jésus qui s'offrit lui-même. Il était à la fois le *sacrificateur oint* par Dieu et le *sacrifice consacré et offert*. Les mérites de ce sacrifice auraient pu être utilisés immédiatement en faveur du monde entier, mais alors il n'aurait plus été question du sacrifice offert par la classe de personnes symbolisée par le bouc de l'Eternel ; c'était le sacrifice des sacrificateurs de rang inférieur et si ces derniers sont fidèles ils formeront la grande sacrificature royale de l'âge millénaire. Dans les figures types de la loi mosaïque le souverain sacrificateur présentait les mérites de son sacrifice pour lui-même et pour sa maison. Lui-même représentait l'Eglise, le corps de Christ, tandis que sa maison représentait la grande multitude (Lév. 16 : 11). Cette grande multitude est formée des sacrificateurs qui n'ont pas été entièrement fidèles à leurs vœux de sacrifice. Cependant le Seigneur ne les rejette pas ; par des dispositions spéciales il les amènera à accomplir de force le sacrifice qu'ils n'ont pas fait volontairement. Ces derniers auront part à la nature spirituelle simplement et non pas à la nature divine, à l'immortalité. Cependant leur récompense est glorieuse, ils serviront Dieu jour et nuit dans son Temple, l'Eglise glorifiée.

LES OFFRANDES FAITES PENDANT L'AGE ÉVANGÉLIQUE

Le fait que les mérites du sacrifice de Jésus sont tout d'abord mis intégralement à la disposition de l'Eglise et que celle-ci sert de canal pour les faire parvenir plus tard au monde, n'amoindrit ou ne diminue en rien les mérites de ce sacrifice ou leur valeur ; en effet, pour bénéficier des mérites de Christ, actuellement, il faut se consacrer, renoncer à tous ses droits terrestres et suivre les traces de Jésus. La sacrificature est formée de tous ceux qui sont fidèles à leur alliance de sacrifice et qui donnent de tout cœur, joyeusement, leur vie au service du Seigneur. La grande multitude est formée de ceux qui n'ont pas entièrement renoncé à leur existence et à leurs droits terrestres ; la grande tribulation leur enlèvera de force ce qu'ils n'ont pas sacrifié. Tout individu qui a reçu les grâces du Seigneur pendant l'âge actuel et qui n'arrive pas à faire partie de la sacrificature royale ou de la grande multitude, *ne peut rien obtenir non plus* dans l'âge millénaire ; il n'a plus aucun droit aux privilèges et bénédictions du rétablissement de toutes choses et il mourra de la seconde mort. Les membres de l'Eglise de Christ, les consacrés, constituent donc dans leur ensemble le canal par lequel la plénitude des mérites de Jésus destinés au rachat du monde parviendra aux humains. Cette disposition-là permet à l'Eglise de souffrir avec Jésus pour la cause de la justice. Notre souverain Sacrificateur accepte les offrandes consacrées (Rom. 12 : 1) de ses disciples et les joint à son sacrifice. Alors la plénitude de ses mérites sera considérée comme le prix constituant la rançon et il sera versé en faveur de l'humanité afin que les bénédictions du rétablissement de toutes choses soient offertes pendant mille ans aux humains.

Le sacrifice de Jésus et celui des membres de son corps constituent les « sacrifices plus excellents », les offrandes pour le péché. La consommation de ces sacrifices ou offrandes pour le péché n'est pas faite par *nous*, mais par le grand souverain Sacrificateur désigné par le Père pour accomplir cette tâche. Le grand souverain Sacrificateur a complété premièrement son propre sacrifice pour les péchés ; il immola d'abord sa propre chair, puis ensuite la chair de tous ceux qui s'approchèrent du Père par lui au cours de l'âge évangélique. Il achèvera sous peu son œuvre de sacrifice et glorifiera ceux qui ont souffert avec lui en faisant d'eux ses associés dans son Royaume messianique. Il mettra ensuite à la disposition de toute l'humanité les mérites de son sacrifice entièrement achevé au Calvaire, mérites qu'il avait en somme simplement *prêtés* ou imputés à l'Eglise pendant l'âge évangélique.

Ce sacrifice sera donné entièrement et complètement à la justice divine pour l'éternité ; il sera le payement entier et satisfaisant de la dette contractée par Adam vis-à-vis de la justice divine lorsqu'il pécha. Dès lors, la justice divine satisfaite remettra entre les mains de Jésus Adam et sa postérité : cette justice intégrale, inflexible, ne s'exercera plus alors sur l'humanité avant la fin des mille ans. Tous les humains seront placés sous le gouvernement et les lois du Royaume millénaire. Le Rédempteur des humains enseignera, récompensera et punira ; il instruira les humains dans la justice et les délivrera du péché et de la mort en leur offrant à tous l'opportunité d'être rétablis à la perfection.

A la fin des mille ans, le Messie ayant fait tout ce qui était en son pouvoir en faveur de chaque humain, dira aux membres de la classe de personnes représentée par les brebis : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume [terrestre] qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matth. 25 : 34). Ensuite il remettra le Royaume à Dieu le Père. Tous les autres, ceux qui seront jugés indignes de la vie éternelle seront anéantis ou retranchés dans la seconde mort, symbolisée par un feu dévorant.

Nous avons vu, d'une part, ce qu'était la rançon et comment elle est et sera *utilisée* et, d'autre part, ce qu'est l'offrande pour le péché. Nous avons vu aussi le privilège qu'avait l'Eglise d'avoir part aux offrandes pour le péché, aux souffrances de Christ, et les bénédictions qui en résultaient pour elle.

UNE QUESTION INTÉRESSANTE

Question. — Si la rançon n'a pas encore été utilisée en faveur de l'humanité, si elle n'a pas encore été inscrite à son crédit sur les livres de la justice divine, comment donc les membres de l'Eglise, qui sont des humains, participent-ils aux bénédictions de la rançon ?

Réponse. — Jésus a déposé les mérites de son sacrifice ou la rançon entre les mains de la justice divine. Selon les plans du Père, il impute ses mérites à la classe de personnes qui, pendant l'âge évangélique, ont répondu à l'appel céleste, se sont offertes en sacrifice et ont suivi les traces du Maître. Il y a une différence entre *donner* et *imputer*. Ce n'est pas la même chose de *donner* à quelqu'un mille francs ou de lui *imputer* mille francs en *garantissant* ou endossant son emprunt de mille francs dans une banque. Jésus opérant comme notre grand Avocat se porte garant en notre faveur de l'accomplissement intégral de notre contrat d'alliance avec le Père. Les termes de notre contrat sont comme ceux du contrat de notre Seigneur, un renoncement complet à nos droits terrestres.

Notre Père céleste ne pourrait jamais nous juger dignes de faire un tel contrat avec Lui si notre Avocat n'engageait pas sa signature pour nous, en se portant garant vis-à-vis du Père de nos engagements. Que garantit-il donc ? Il garantit que nous offrirons notre vie en sacrifice et que celle-ci sera entièrement livrée et donnée au temps convenable.

Jésus s'est porté garant vis-à-vis du Père pour trois classes de personnes :

La première classe est formée de ceux qui accomplissent intégralement leur contrat d'alliance, à la lettre et selon l'esprit. Ils ont offert et donné joyeusement leur vie en sacrifice, en suivant l'exemple du Maître. Ceux-là formeront la classe des *plus que vainqueurs*, ils seront membres du corps de Christ, de la sacrificature royale.

La deuxième classe est appelée la grande multitude. Les membres de cette grande multitude sont des *vainqueurs*, mais *non* des plus que vainqueurs. En qualité de vainqueurs, ils obtiendront la vie éternelle à la nature ou au degré spirituel ; cependant, ayant manqué de zèle et d'amour, ils ne seront pas des élus ; ils ne seront pas des membres du corps de Christ glorifié.

La troisième classe est formée de ceux qui ne feront partie ni du petit troupeau, ni de la grande multitude. Les membres de cette classe ont échoué dans leur épreuve pour obtenir la vie, ils sont retournés au péché, comme la truie lavée qui s'est vautrée dans le bourbier, c'est pourquoi le châtiment de ces gens-là est la seconde mort, sans espoir d'un retour éventuel à la vie.

Notre grand Avocat, le souverain Sacrificateur, s'étant porté garant pour tous ceux-là, sera en définitive libéré de tout *engagement ou responsabilité* à leur égard parce que tous finiront par mourir quant à *chair* et qu'aucun d'eux ne *recevra* ou ne *conservera* des droits et privilèges quelconques du rétablissement. Les bénédictions du rétablissement de toutes choses seront entièrement libérées, dégagées, redevenues libres lorsque le dernier engendré de l'esprit mourra quant à la chair.

IRRÉPRÉHENSIBLES EN PRÉSENCE DE SA GLOIRE

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. — Jude 20, 21.

L'orage qui s'abat aujourd'hui sur les chers enfants de Dieu augmente de plus en plus d'intensité. C'est pourquoi ceux qui désirent ardemment contempler la face du Père céleste se dépêchent de mettre toute chose en ordre dans leur maison afin de pouvoir paraître un jour irrépréhensibles en présence de la gloire du Père. La réalisation de cette sublime espérance est le point final, le but ultime de la vie de tout véritable consacré. L'enfant de Dieu aime à se reporter à ce temps béni encore futur où il sera auprès de son Dieu et de son Sauveur. Sa première pensée, le matin, lorsqu'il se réveille, est : « Bon Père céleste, garde-moi en ce jour tout près de toi afin que tu puisses, si c'est mon dernier jour sur la terre, m'accorder le privilège de paraître devant toi et contempler ta face glorieuse ». Le soir, lorsque la tâche quotidienne est terminée, lorsque nous avons mis à jour nos comptes avec le Seigneur et mis en règle toute chose, notre dernière pensée, au moment de prendre du repos, doit être : « Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image ».

Nous possédons cette glorieuse espérance par la foi. Que devons-nous faire pour qu'elle se réalise entièrement ? Jude répond dans notre texte, il dit : « Maintenez-vous dans l'amour de Dieu ». On ne pourrait jamais assez insister sur l'importance de se maintenir dans l'amour de Dieu. Jude appuie sur ce point-là ; il montre que le chemin suivi par les véritables consacrés est semé de pierres d'achoppement et d'embûches tendant à les faire déchoir de l'amour de Dieu. C'est pourquoi il donne certaines règles et indications qui, si elles sont suivies, permettront de se maintenir dans l'amour de Dieu. Les écrits des apôtres ont tous pour but l'édification de l'Eglise de Christ sur la très sainte foi. Cependant les apôtres écrivirent autrefois afin d'exhorter et instruire spécialement les disciples qui vivraient à la fin de l'âge évangélique. L'épître de Jude en particulier renferme un message d'une haute valeur et d'une grande importance pour l'Eglise. Toutes ces dispositions-là illustrent bien les méthodes d'action du Père céleste tendre et compatissant qui a préparé pour ses enfants une nourriture spirituelle appropriée et riche afin que ces derniers puissent rester debout dans les heures sombres des grandes épreuves. Combien les consacrés devraient saisir cette nourriture-là avec empressement, avec un cœur reconnaissant et en faire un bon usage !

L'IMPORTANCE CAPITALE DE L'HUMILITÉ

Pour servir Dieu d'une manière convenable et décente il faut, avant tout, avoir une exacte appréciation de la grandeur de Jéhovah et de ce que l'on est soi-même ; il faut avoir constamment présent à l'esprit que Jéhovah est la grande Source, l'Etre central de qui procède tout ce qui est parfait ; il faut se rappeler que nulle créature ne peut lui être comparée. C'est l'Eternel, Jéhovah, qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure. C'est Lui qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance ; pour Lui les nations sont comme la poussière sur une balance ; Jéhovah est aussi l'Auteur du grand plan des âges. Ce plan-là, dans son ensemble, s'exécute méthodiquement, d'une manière ordrée et progressive ; chacune de ses parties en elle-même s'accomplit avec une exactitude et une précision rigoureuses. Dans leurs fonctions respectives, les quatre attributs divins, la justice, la puissance, l'amour et la sagesse, ne vont jamais à l'encontre l'un de l'autre ; chacun d'eux opère et se manifeste en son temps et toujours en harmonie avec les trois autres. Dieu a puissamment manifesté son amour en envoyant son Fils, l'unique Engendré, afin qu'il meure pour racheter les humains, des vermisseaux se traînant péniblement dans la poussière de la terre ; Jésus présentera donc bientôt à tous l'occasion d'avoir la vie et de participer aux richesses de la gloire. — Es. 40 : 12-17.

De telles espérances et perspectives permirent à notre frère Jude d'avoir une appréciation saine et décente de sa véritable position. Il était un prédicateur de la Parole de Dieu ; cependant il ne s'attribua jamais un titre ronflant tel que révérend, docteur en théologie, évêque ou cardinal ; il éprouvait au contraire une joie toute particulière à s'intituler SERVITEUR DE JÉSUS-CHRIST. Le titre de serviteur du Seigneur doit être estimé infiniment plus précieux et désirable que tous les titres, dignités, honneurs et jouissances conférés par les hommes. Cet exemple d'humilité de Jude doit nous servir de leçon durable. Plus nous avançons dans la connaissance du caractère de notre Maître tendre et compatissant, plus nous devons éprouver de la joie à nous appeler ses serviteurs, ses esclaves. D'ailleurs une telle attitude du cœur est agréable au Père ; Pierre nous dit à cet égard : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles ». L'orgueil et l'ambition, les vices directement opposés à l'humilité, sont la cause de nombreuses chutes spirituelles parmi les enfants du Seigneur ; ces graves défauts en ont amené plusieurs à déchoir de l'amour de Dieu. Nous pouvons donc dire avec confiance et certitude que l'humilité est la première et la plus importante des vertus du cœur indispensables pour se maintenir dans l'amour de Dieu. C'est pourquoi nous devons nous appuyer sur le Seigneur et lui confier la direction de toute notre vie ; dans la mesure où nous dépendrons de lui pour toute chose, dans cette mesure-là nous serons fermes et inébranlables.

LA MISÉRICORDE, LA PAIX ET LA CHARITÉ

Jude l'esclave affectueux du Seigneur, ne s'adresse pas au monde ni à ceux qui se contentent d'avoir le nom du Seigneur sur les lèvres ; il ne s'adresse qu'à ceux qui sont « appelés, sanctifiés en Dieu le Père et conservés par Jésus-Christ ». Il leur dit avec douceur : « Que la miséricorde, la paix et la charité vous soient multipliées ». Ces paroles montrent clairement que pour se maintenir dans l'amour de Dieu il faut être miséricordieux envers ses frères ; il faut surtout ne pas étaler aux yeux de chacun les fautes de son frère et ainsi le discréditer devant les autres frères. Nous devons au contraire regarder les manquements et les faiblesses de notre frère avec l'œil de la miséricorde et de la compassion et avoir le désir profond du cœur de lui aider comme nouvelle créature en Jésus-Christ. « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » Le chrétien doit avoir de la miséricorde, Jude nous le dit d'ailleurs en des termes qui ne laissent aucune équivoque : Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en atten-

dant *la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle* ».

Les efforts sincères d'un individu pour garder les commandements du Seigneur marquent le degré de sa consécration. Le serviteur de Dieu est exhorté à éviter toute dispute avec ses frères. Celui qui se laisse envahir le cœur par l'esprit de dispute et de querelles perdra certainement sa place dans le Royaume (Gal. 5 : 21). C'est attristant de constater que certaines personnes se disant pleinement consacrées au Seigneur paraissent être animées de cet esprit-là. Un esprit de dispute et d'animosité s'est soudainement manifesté dans le cœur de ces personnes-là qui, pourtant, marchaient depuis longtemps dans le chemin étroit et avaient toujours été en harmonie et en paix avec le reste du corps de Christ. L'adversaire se sert fréquemment de ce moyen-là pour détourner les enfants de Dieu du Seigneur et les faire déchoir de l'amour de Dieu. L'apôtre Paul dit à ce sujet : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ». Les bien-aimés du Seigneur, ceux qui ont désiré et désirent voir la face du Père, feront bien de garder présente à l'esprit cette exhortation-là.

Lorsqu'une dispute, contestation ou autre chose analogue s'élève dans une ecclésia, les personnes intéressées devraient immédiatement se poser la question : Ceci me permettra-t-il ou m'empêchera-t-il de paraître dans l'allégresse en présence de sa gloire ? « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes ». Si les disciples du Seigneur suivaient cette règle une véritable paix règnerait parmi les frères. Dieu n'accordera la vie éternelle qu'à ceux qui auront développé l'amour en eux. Seuls les individus qui auront atteint la forme la plus élevée et la plus noble de l'amour, l'esprit du sacrifice, seuls ceux qui sont prêts à sacrifier droits, privilèges et conforts, leur vie même, afin que d'autres soient bénis, seuls ceux-là auront la faveur immense de contempler la face divine. Notre Seigneur, qui mourut pour nous, avait un tel amour. Il dit aux personnes qui sont appelées à être des membres de son corps glorifié, aux personnes qu'il fera paraître éventuellement devant le Père irrépréhensible : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres ». On comprend alors pourquoi Jude dit que la miséricorde, la paix et la charité soient multipliées à tous ceux qui suivent les traces du Maître

LA FOI DES SAINTS

Seules les personnes fidèles jusqu'à la mort paraîtront irrépréhensibles et dans l'allégresse en présence de sa gloire (Osée 2 : 21, 22 ; Apoc. 2 : 10). Jude exhorte les disciples à la fidélité, il dit : « Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ».

Jude parle ici non d'un salut ordinaire mais du glorieux salut commun à tous les saints, « Vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation [appel], à l'espérance d'être un membre de la royale famille des cieux. Aucune autre espérance n'est offerte actuellement. Notre espérance de parvenir à une place si élevée et glorieuse repose sur une foi complète dans les dispositions divines qui toutes ont à la base le sacrifice de la rançon. Paul définit la foi une fois transmise aux saints dans 1 Cor. 15 : 3-5. Il ne faut pas, sous prétexte de combattre pour cette foi, se perdre dans des disputes et querelles sans fin ou être animé d'un esprit amer. Le combat pour la foi consiste à se tenir ancré fermement aux grandes et pures doctrines de la vérité que le Seigneur nous a transmises dans sa grâce. Toute doctrine ou théorie qui se présente à nous peut être éprouvée au moyen de la pierre de touche qui est la *rançon*. Si elle n'est pas en harmonie avec la doctrine philosophique de la rançon elle doit être considérée comme fausse et mensongère. Pour se maintenir dans l'amour de Dieu il est absolument indispensable de s'attacher fermement à ces vérités fondamentales de la Parole. Si nous demeurons en lui fidèlement jusqu'à la fin nous serons certains alors de paraître irrépréhensibles en présence de sa gloire.

LES ENNEMIS DE LA VÉRITÉ

Satan a cherché par tous les moyens imaginables à détruire la postérité qui devait, selon la promesse, lui écraser la tête. Une de ses méthodes a été de corrompre la foi transmise aux saints une fois pour toutes. C'est ce que Jude indique au verset 4 de son épître. Dans ce but Satan fit entrer dans l'église des philosophes et érudits païens qui embrassèrent la religion de Christ dans un but intéressé ; en réalité ces gens reniaient les mérites du sacrifice de Jésus. Ces individus-là remplacèrent les doctrines de Jésus-Christ et des apôtres par leurs propres théories et idées provenant de Satan. Ils s'introduirent furtivement, sournoisement et finirent par prendre de l'autorité et du pouvoir ; ensuite ils proclamèrent orgueilleusement devant le monde leurs doctrines blasphématoires déshonorant le caractère de Dieu. Le mensonge originel ou la doctrine de l'immortalité inhérente à l'homme figurait naturellement au premier plan suivie de très près par les doctrines parentes de la messe et de la trinité. Toutes ces fausses doctrines sont opposées aux merveilleux plans divins et renient directement ou indirectement la valeur du grand sacrifice accompli par notre Seigneur Jésus.

De tout temps la tactique de Satan a été d'amener des hommes impies et méchants parmi les hommes pieux et bons. Jude met en garde l'Eglise à ce sujet. Il nomme ces gens-là « des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution ». Dissolution signifie relâchement ; le sens de ces paroles est par conséquent *interprétation licencieuse, déshonnête et trompeuse de la Parole de Dieu*. Jude parle donc de certains individus qui tordent les Ecritures dans le but de satisfaire leur égoïsme ou propre intérêt. L'adversaire a réussi de tout temps à introduire de tels hommes parmi les véritables brebis. Le Seigneur nous dit qu'on les reconnaîtra à leurs fruits (Matth. 7 : 16-20). Ces individus produisent les fruits de la chair et non les fruits de l'esprit (Gal. 5 : 19, 20). Pour échapper à ce piège de l'adversaire il faut accepter et servir la vérité dans l'amour de la vérité et demeurer dans la foi jusqu'à la fin. Seules les personnes qui agissent ainsi recevront plus tard la complète approbation du Seigneur.

MISE EN GARDE CONTRE CERTAINES EMBUCHES

Dans les versets 5-16 de son épître, Jude énumère toute une série de pièges tendus par Satan pour faire déchoir le chrétien de l'amour de Dieu et l'empêcher de pouvoir paraître irrépréhensible en présence de la gloire divine. L'infidélité et le manque d'honnêteté conduisent certainement au désastre. Les expériences d'Israël en Egypte l'ont amplement démontré. Pendant sa captivité en Egypte le peuple d'Israël a été un type de l'église dispersée au sein du monde. Le chrétien doit se rappeler qu'après avoir miraculeusement sauvé et fait sortir les Israélites d'Egypte l'Eternel les fit périr à cause de leur incrédulité, parce qu'ils ne Lui étaient pas restés fidèles. L'enfant de Dieu a été transporté du royaume des ténèbres (de ce monde) dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Par la foi, il demeure dans la lumière divine et comprend les choses célestes. C'est pourquoi l'infidélité envers son Dieu le conduirait irrémédiablement à la destruction, à l'anéantissement. Le Père fait passer ses enfants par toutes sortes d'expériences amères et pénibles dans le but d'éprouver et de fortifier leur foi. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi ».

LES DÉMONS CITÉS EN EXEMPLE

« Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ». Cette allusion aux démons renferme certainement une leçon de grande valeur pour les nouvelles créatures en Jésus-Christ. Ces anges étaient autrefois des créatures resplendissantes de gloire et de beauté. La dignité dans laquelle Jéhovah les avait créés leur permettait d'être des instruments utiles dans l'accomplissement des desseins divins. Cependant, s'étant revêtus de corps humains, ces anges-là s'abandonnèrent à l'influence néfaste de Satan, se prostituèrent avec les filles des hommes et remplirent la terre de violence. Leur méchanceté était si grande que Dieu les a maintenus et les maintient emprisonnés dans le *tartare* jusqu'au jour de leur jugement où ceux d'entre eux qui persisteront dans la voie du mal seront détruits pour toujours. Notre Seigneur nous parle dans l'Apocalypse du relâchement de ces anges et nous dit qu'il aura lieu lorsque les saints du Dieu vivant auront été marqués du sceau de la vérité. Selon toute probabilité, l'opération de la marque du sceau est terminée maintenant et le relâchement des démons a commencé ; les événements actuels ne laissent aucune équivoque à ce sujet. Le jugement des anges déchus a visiblement commencé. — 1 Cor. 6 : 3.

La dignité du chrétien est constituée par l'état de bénédiction et de joie dans lequel il se trouve ; en effet, par la foi le disciple de Christ repose sur l'œuvre achevée de Jésus et il attend le moment où il pourra entrer en possession de son

corps glorieux et sera irrépréhensible. Dès le moment où un individu est engendré et oint du saint esprit, il peut être considéré comme un être spirituel. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ». « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous » (Rom. 8 : 9). Il est effectivement une créature spirituelle demeurant dans un vase de terre. Si une nouvelle créature retourne volontairement aux choses du monde, elle perdra le discernement spirituel et retombera temporairement dans les ténèbres, à l'égard des plans divins. Un tel individu peut en arriver à renier même l'existence de la seconde mort. Satan et ses démons lui feront croire que Dieu sauvera en définitive tous les humains et que lui-même, par conséquent, n'est pas en danger d'être détruit. Il peut demeurer dans les ténèbres spirituelles jusqu'au moment de son jugement final et décisif. Cela explique comment certains individus qui avaient mis toute leur confiance et leur joie dans les mérites du sacrifice de Christ, deviennent totalement aveugles. Pour ne pas tomber dans les pièges de l'adversaire le chrétien doit fuir soigneusement toute influence démoniaque ou toute communion avec une personne sous cette influence-là, en évitant même d'entrer en conversation avec elle. « Je mettrai un frein à ma bouche tant que le méchant sera devant moi ». — Ps. 39 : 2.

Jude nous prévient ensuite contre des embûches d'une autre nature tendues aussi par Satan ; il nous dit que Sodome et Gomorrhe, « qui se livrèrent... à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel ». Dans le cas de la nouvelle créature l'impudicité à craindre est l'impudicité spirituelle ; cette dernière consiste à conserver dans son cœur des attaches, des affections, pour des choses qui sont nuisibles et hostiles à la nouvelle créature. Le seul fait de rechercher volontairement la communion de mauvais esprits, pour une personne qui a été éclairée par la vérité et a goûté les choses célestes, peut conduire cette personne-là à la destruction ou à l'anéantissement. Une toute petite compromission dans ce domaine-là faite dans le but de satisfaire la curiosité est déjà très dangereuse. Notre vœu de fidélité nous met particulièrement en garde sur ce point. Selon ce vœu, nous demandons au Seigneur qu'il nous donne la force de résister à tout ce qui a un rapport quelconque avec le spiritisme et les sciences occultes, sachant que toutes les manifestations de cette nature proviennent de l'adversaire Satan.

CES HOMMES... MÉPRISENT L'AUTORITÉ ET INJURIENT LES GLOIRES

« Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires [dignités]. Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes ». Christ est la Tête de l'Eglise et Dieu la Tête de Christ. « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu ». Toutes les dispositions prises par Dieu relativement au mode de formation de l'Eglise sont donc du ressort de son autorité. Les personnes qui méprisent les dispositions du Seigneur, qui ont une conduite licencieuse, déréglée et qui mènent une vie désordonnée tomberont inévitablement dans les pièges indiqués par Jude.

Une gloire, une dignité ou un dignitaire est une personne qui jouit d'un rang élevé dans le monde. Tous les membres du corps de Christ seront plus tard rois et sacrificateurs pour Dieu et pour Christ. Les personnes qui s'efforcent de courir fidèlement pour remporter le prix sont considérées comme membres du corps, elles appartiennent aux « *pieds de* CELUI » qui est présent maintenant (Es. 52 : 7). Ces personnes-là sont donc des «gloires», des dignités, selon le sens des paroles de Jude. Celui qui les méprise méprise le Seigneur lui-même. Christ aime les membres de son corps et Jéhovah veille sur eux comme sur la prunelle de son œil (Zach. 2 : 7, 8). Nous comprenons alors pourquoi les individus qui se disent consacrés mais qui néanmoins injurient leurs frères ou simplement parlent mal d'eux, ne peuvent être agréables à notre Père et à notre Maître suprême. L'apôtre Jacques dit aussi à ce sujet : « Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge. Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi qui es tu, qui juges le prochain ». — Jacq. 4 : 11,12.

Une loi est une règle d'action. La règle d'action imposée par Dieu à tous les membres du corps du Christ est sa propre loi ; tous doivent s'y conformer. Toute personne donc qui parle mal des enfants de Dieu parle mal de la loi de Dieu et se constitue juge de la loi de Dieu. Celui qui se met dans cette position-là ne peut rester entièrement obéissant à la loi car la loi ne nous autorise pas à parler mal de quelqu'un. Jacques explique clairement que Jéhovah est seul législateur et juge, seul Il a la puissance de détruire. Les membres du corps de Christ ne doivent donc pas se juger les uns les autres.

Jude nous dit au verset 9 que Jésus, dans sa préexistence, ne se permit pas, même en sa qualité de représentant de Dieu, de porter un jugement injurieux contre Satan, mais se borna à dire : « Que le Seigneur te réprime ! » La leçon qui se dégage de cet enseignement est qu'une nouvelle créature en Christ ne doit jamais se permettre de porter un jugement injurieux contre quelqu'un. Il ne nous appartient pas de réprimer, censurer ou condamner les autres. Le chrétien doit se borner à proclamer le message de la vérité divine, il doit toujours être animé de l'esprit d'amour et se souvenir que Jéhovah est seul le Juge. « Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur ». — Rom. 12 : 17-19.

Les personnes qui parlent mal de leurs frères, qui les injurient, sont visiblement livrées à leur sens naturel, à l'esprit dépravé de la chair (Jude 10) ; elles se corrompent par leurs actions honteuses qui opèrent graduellement la démolition de leur nouvelle créature créée en Jésus-Christ. Les personnes qui échafaudent toutes sortes de conclusions sur de simples suppositions malveillantes ou qui traduisent ces suppositions-là par des paroles méchantes démontrent que l'état de leur cœur est déplorable. Pour se maintenir dans l'amour de Dieu il faut avoir un cœur pur. C'est pourquoi prenons bonne note des exhortations qui nous sont faites : « Ne parlez point mal de personne ». « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »

TROIS CLASSES DE PERSONNES MENTIONNÉES

Jude parle ensuite (versets 11-13) de trois classes de personnes qui se retrouvent au sein des enfants du Seigneur ; il les désigne par les termes Caïn, Balaam et Coré.

Caïn prêta une oreille attentive aux insinuations malveillantes de l'adversaire et laissa son cœur se contaminer par des sentiments d'amertume à l'égard de son propre frère Abel. L'amertume de son cœur se transforma rapidement en une haine implacable qui l'amena à tuer son frère. Les nouvelles créatures en Christ, c'est-à-dire les personnes ayant été une fois éclairées par l'esprit de vérité, peuvent facilement en arriver à la haine si elles laissent subsister dans leur cœur de mauvaises pensées à l'égard d'autres personnes. L'apôtre Jean dit en parlant de ces personnes-là : « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui ». — 1 Jean 3 : 15.

Balaam enseignait des erreurs et des mensonges pour un gain et des avantages. Il représente une classe de personnes au sein de l'Israël spirituel qui a été éclairée et a la connaissance de la vérité, mais qui, cependant, enseigne l'erreur et le mensonge dans le but de recevoir des avantages terrestres, un gain, des honneurs, une position sociale ou la considération des hommes. Une telle ligne de conduite n'est certainement pas dictée par un désir pur et sincère de servir le Seigneur et son peuple dans l'amour. C'est pourquoi les disciples du Maître sont sérieusement mis en garde contre cette manière de procéder.

Coré représente une classe de personnes qui ne reste pas attachée ou fidèle à la Tête, Christ. Les membres de cette classe n'ont aucun respect pour Christ, aucune considération pour lui et refusent de se soumettre à son autorité ; au contraire, ils marchent d'après leurs propres désirs égoïstes et s'obstinent dans leur mauvaise voie. De telles personnes se sont de tout temps trouvées au sein de l'Eglise. L'adversaire s'approche fréquemment de nous en cherchant à nous amener à satisfaire des buts ou désirs personnels. Si nous avons des dispositions égoïstes, entêtées, si nous ne désirons pas nous soumettre, nous risquons bien de tomber dans ce piège de l'adversaire, de nous perdre « par la révolte de Coré ».

Nous ne savons combien d'enfants du Seigneur, par suite

de leur infidélité, feront partie de l'une des trois classes de personnes mentionnées ci-dessus. En tout cas les Ecritures mettent sérieusement en garde les disciples du Seigneur afin qu'ils puissent déjouer toutes les ruses de l'adversaire. Chacun sera puissamment aidé en s'examinant soi-même et en voyant s'il n'appartient pas à l'une des classes précitées, s'il n'est sous l'influence d'aucun esprit autre que l'esprit de Christ.

« CE SONT DES ÉCUEILS DANS VOS AGAPES »

Certaines personnes vont aux réunions dans un but égoïste, par exemple dans le but de poser des questions tendancieuses et oiseuses, dans le but de critiquer, de voir des fautes partout, de prendre au piège ou embarrasser les petits du Seigneur. De telles dispositions d'esprit les feront certainement tomber dans les pièges que l'adversaire leur tend. L'apôtre Jude, en parlant de ces individus-là, dit : «Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chair, se repaissant eux-mêmes ». Lorsque les enfants de Dieu s'assemblent dans le but de s'édifier sur leur très sainte foi, leur réunion est une « agape ». C'est pourquoi les individus qui souillent et profanent ces réunions-là par leurs manières d'agir sont appelés par la Parole « des écueils » dans les agapes du peuple du Seigneur. Ces personnes-là, si elles demeurent dans cet état, ne pourront pas se maintenir dans l'amour de Dieu. L'apôtre exhorte tous les petits du Seigneur à se rendre, «par la charité, serviteurs les uns des autres ». — Gal. 5 : 13.

Ces gens rebelles, déréglés, sans loi, sont aussi appelés des « nuées sans eau ». Les nuées charrient de l'eau à l'état de vapeur et de brouillard, elles se répartissent sur la surface de la terre et peuvent ainsi apporter aux champs et aux plantes l'ondée rafraîchissante et bienfaisante. Lorsque la sécheresse se fait sentir, dans les saisons chaudes et sèches en particulier, une nuée sans eau est sans utilité quelconque. L'eau est un symbole de la vérité. Les enfants de Dieu sont des porteurs de vérité, ils doivent apporter la vérité aux autres, afin de rafraîchir et satisfaire les âmes assoiffées. L'apôtre nous exhorte à être « remplis de l'esprit », ce qui veut dire être remplis de l'amour de Dieu et du message divin de la vérité pour les répandre et ainsi bénir, réconforter ceux qui sont autour de nous. La nouvelle créature doit croître et se développer en servant les autres dans la charité.

Ces mêmes personnes sont aussi appelées « des arbres d'automne sans fruit ». Les arbres qui ne produisent aucun fruit ne sont propres à rien ; les jardiniers les déracinent et les jettent au feu. Les disciples du Seigneur qui, malgré toutes les bénédictions et privilèges reçus, ne produisent aucun des fruits et grâces de l'esprit sont des nullités, sans utilité quelconque ; ils seront finalement déracinés, détruits. « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié » (Jean 15 : 8).

Les personnes qui ont été une fois éclairées par le saint esprit et qui, ensuite, éteignent cet esprit, sont appelées par Jude (v. 13) « des vagues furieuses... rejetant l'écume de leurs impuretés ». La Parole nous met sérieusement en garde contre toute disposition d'esprit qui pourrait nous amenea dans une telle situation. Les individus qui, après avoir connu la vérité, la rejettent, la renient et se tournent contre les petits du Seigneur sont bien plus cruels et violents dans leurs persécutions que ceux qui n'ont jamais connu le Seigneur.

« DES GENS QUI MURMURENT, QUI SE PLAIGNENT »

Les trois classes de personnes dont nous avons déjà parlé sont aussi indiquées au v. 16 où nous lisons : « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt ». Ces individus recherchent, non l'approbation de Dieu, mais l'approbation des hommes. C'est pourquoi ils murmurent et se plaignent lorsqu'ils ne récoltent pas les honneurs et l'approbation des hommes. Les versets 14 et 15 montrent que l'épître de Jude a trait plus spécialement à l'époque finale de l'âge évangélique, à la moisson. L'adversaire a de tout temps cherché à détruire *le Christ*. Il faut donc s'attendre à ce qu'il tente des efforts désespérés pour détruire les derniers membres du Christ, ceux appartenant aux « pieds ». Ceci semble du moins ressortir des paroles adressées par l'Eternel à Satan : « Tu lui blesseras le talon ». Le «talon» du Christ est formé par les derniers membres du Corps de Jésus-Christ qui passeront au delà du voile et entreront dans le Royaume. Ces avertissements nous montrent donc que nous devons bannir de nos cœurs toute disposition à murmurer ou à nous plaindre, tout désir de satisfaire nos aspirations égoïstes et personnelles. Nous devons aussi rechercher avant toutes choses à plaire à Dieu et non pas aux hommes.

Jude rappelle aussi avec amour les exhortations et avertissements annoncés « d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ » ; il dit : « Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous... Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies ». Ces personnes-là ont eu une fois la connaissance de la vérité, mais elles ont ensuite rejeté et renié le message du Seigneur et le messager employé pour apporter ce message à l'Eglise. Un mauvais esprit les anime ; elles sont habiles et rusées comme le loup, n'épargnant pas le troupeau mais cherchant par des paroles insidieuses et perverses, à entraîner des disciples après elles. « Ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit ». Ces individus ont abandonné la vérité dans sa beauté et sa simplicité. L'esprit de vérité s'est éteint en eux ; au contraire, ils sont animés par les sentiments de la chair, donnant libre cours aux aspirations, désirs et passions de l'ancienne nature. Après nous avoir mis en garde contre de telles dispositions d'esprit et nous avoir montré qu'en étant animés d'un tel esprit nous ne pourrions nous maintenir dans l'amour de Dieu, Jude ajoute : « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle ».

Jude dit ensuite qu'au dernier temps plusieurs s'obstineront et s'entêteront de propos délibéré dans leurs mauvaises voies, réussissant même à entraîner des disciples après eux. Nos rapports avec ces personnes-là doivent revêtir un caractère particulier. Nous devons aimer les frères et les estimer dans la mesure où ces derniers sont des images plus parfaites du Seigneur, dans la mesure où ils sont animés d'un zèle débordant pour la justice et la vérité, où les sentiments de leur cœur et les mobiles qui les font agir sont purs et conformes à l'esprit de Christ. Le Seigneur Jésus est un exemple pour nous. Il a enseigné ses disciples à se comporter différemment à l'égard de ceux qui marchent selon la chair et de ceux qui démontrent, par leur genre de vie, qu'ils ont une grande mesure de son esprit. Nous devons avoir un cœur tendre et miséricordieux à l'égard de tous, même à l'égard de ceux dont les vêtements sont très souillés. Nous devons les exhorter, leur aider par nos paroles, tâchant de les sauver comme on arracherait du feu une bûche enflammée. « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente [débordante] charité, car la charité couvre une multitude de péchés » (1 Pier. 4 : 7, 8). Nous devons marcher devant le Seigneur avec crainte et tremblement, nous devons prier, veiller et avoir un esprit sage et sobre. Ainsi nous éviterons tous les pièges de Satan et nous nous maintiendrons dans l'amour de Dieu.

Le voyage vers *la terre promise* est parfois fatigant, pénible ; combien nous aimerions alors, dans ces moments douloureux, être parvenus au bout du voyage, être arrivés à la maison du Père ! Notre Père est sage, plein d'amour ; Il sait exactement ce dont nous avons besoin pour pouvoir être des instruments utiles lorsque nous serons glorifiés. Il est trop sage pour se tromper et trop aimable, trop charitable, pour manquer d'égard vis-à-vis de ses enfants bien-aimés. Les mêmes conditions sont imposées à tous ceux qui auront plus tard la faveur immense d'être des cohéritiers de Jésus-Christ dans son Royaume. La route suivie par les véritables consacrés est semée de pièges, d'embûches et de pierres d'achoppement ; cependant le Seigneur a préparé le moyen de sortir victorieusement de toutes ces choses. Pour se maintenir dans l'amour de Dieu il faut se conformer à certaines règles qui sont clairement et explicitement indiquées dans la Parole. Une vigilance constante et une persévérance inaltérable sont indispensables pour pouvoir surmonter les formidables épreuves qui sont la part de tous les véritables enfants de Dieu. Ces derniers doivent cependant servir le Seigneur et lui rester fidèles, c'est d'ailleurs leur culte raisonnable. Nous devons avoir notre part au déluge d'avanies et d'ignominies qui s'est abattu sur notre Seigneur Jésus et cependant suivre fidèlement les sraces afin d'avoir une part à son trône et participer à sa gloire.

Nous nous sentons souvent faibles, bien peu en mesure de combattre nos ennemis parce que ces derniers sont nombreux, rusés et subtils. Nous savons aussi que ce combat doit durer jusqu'à la mort et que nous devons supporter et endurer des persécutions. C'est pourquoi nous nous demandons comment Dieu peut perfectionner des êtres tels que nous et en faire des instruments utiles entre ses mains une fois glorifiés. L'apôtre Paul cependant nous apporte une grande consolation, il dit : « Il [la nouvelle créature, le nouveau caractère] est semé dans la corruption, il ressuscite dans l'incorruption [l'immortalité]. Ces paroles nous assurent que si nous retenons fermement notre ferme confiance et si nous nous réjouissons dans le Seigneur, nous recevrons la gloire et l'immortalité par les mérites de Christ qui nous a rachetés et justifiés devant Dieu.